

Je m'appelle Charlotte Doucet, j'ai 23 ans, et je sais de quoi je vais mourir. Je vais mourir des changements climatiques. Si ce n'est pas par les effets directs de ces changements, ce sera par les famines, les guerres et les pandémies qu'ils causeront, parce que, si l'on ne change pas rapidement et radicalement nos sources d'énergies, la planète deviendra progressivement inhabitable pour ma génération et les prochaines (1).

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduc associé, parce qu'il engendrera une hausse des émissions de GES du Québec qui rendra nos cibles de réduction des émissions complètement inatteignables. En effet, les 7,8 millions de tonnes de CO2 équivalent émises par le projet seul équivaldraient à anéantir les efforts de diminution des émissions du Québec depuis 1990 (2). Le rapport du GIEC (2018) et l'Accord de Paris, signé par le Canada en 2016 ont révélé à la population mondiale et à la classe politique l'urgence d'agir contre les changements climatiques et de maintenir la hausse des températures globales bien en deçà de 2°C, le cas échéant risquant de mener à l'effondrement écologique et éventuellement à l'extinction de l'humanité (3).

Les promoteurs du projet Énergie Saguenay et de son gazoduc veulent nous faire croire que le gaz naturel représente une opportunité de réduire les émissions de GES mondiaux en remplaçant le charbon sur le marché international. Toutefois, plusieurs raisons me mènent à croire que cela n'est en fait qu'une vaste entreprise de *greenwashing*. Premièrement, les promoteurs du projet n'ont signé aucune entente permettant de savoir que le gaz extrait servirait à remplacer le charbon sur le marché international (4). De plus, la Chine, citée par les promoteurs comme débouché principal pour le gaz naturel a déclaré vouloir réduire sa consommation de gaz naturel de 75% entre 2020 et 2060 (5). Il est impossible de prouver que ce gaz servirait à remplacer d'autres sources d'énergies plus polluantes et non à simplement venir combler les besoins énergétiques toujours en hausse de la planète. Deuxièmement, le gaz naturel est réputé « propre » parce que sa combustion émet moins de CO2 équivalent que le pétrole ou le charbon. Toutefois, si on observe le cycle de vie complet, on s'aperçoit que l'extraction et surtout le transport de cet hydrocarbure sont extrêmement polluants (6), dû à la nature volatile du gaz. Le méthane émis par le gaz naturel une fois extrait est un GES 34 fois plus puissant que le CO2 sur une période de 100 ans et 84 fois plus puissant que ce dernier sur une période de 20 ans (6). Or, les 20 prochaines années constituent une la période la plus cruciale pour limiter l'augmentation de l'effet de serre et maintenir les températures sous 2°C et éviter d'atteindre des *tipping points* climatiques irréversibles. Les promoteurs du projet Énergie Saguenay et de son Gazoduc aimeraient aussi nous faire croire que les fuites de gaz naturel sont des phénomènes rares et isolés. Toutefois, l'Office National de l'énergie a répertorié 402 fuites fugitives de gaz naturel en 8 ans dans le réseau de pipelines canadiens. Ces fuites cumulées sont responsable de 46% des émissions de méthane de l'industrie pétrolière canadienne (6). Difficile de considérer ces chiffres comme insignifiants ou négligeables. Pour ces raisons et bien d'autres, le gaz naturel ne peut pas être considéré comme une source d'énergie permettant de soutenir la transition énergétique du Québec.

En plus des impacts négatifs du passage de 400 méthaniers par an sur la faune aquatique (7) du Fjord du Saguenay et du fleuve Saint-Laurent, le risque de fuites de gaz par le bris d'un réservoir représente un risque direct et urgent pour la biodiversité et la population locale. En effet, dans le *worst case scenario* présenté par le promoteur du projet à la séance du BAPE sur le transport maritime (8), on apprend qu'un bris dans l'un des réservoirs d'un de ces méthaniers causerait une fuite qui mènerait à la formation d'un nuage inflammable d'un rayon de 2km en moins de 5 heures, sans que la fuite ne puisse être arrêtée. Un tel évènement causerait des dommages irréparables à l'écosystème aquatique et mettrait en danger la population locale. Je m'oppose fermement à ce que de tels risques soient pris au nom de l'économie.

Finalement, j'aimerais me prononcer sur le territoire sur lequel le trajet du gazoduc est planifié. Ce trajet traverse de nombreux territoires autochtones non-cédés. Vous n'êtes pas sans savoir que, selon la *Déclaration des droits des peuples autochtones* de l'ONU (9), « *Les États consultent les peuples autochtones concernés et coopèrent avec eux de bonne foi par l'intermédiaire de leurs propres institutions représentatives, en vue d'obtenir leur consentement, donné librement et en connaissance de cause, avant l'approbation de tout projet ayant des incidences sur leurs terres ou territoires et autres ressources, notamment en ce qui concerne la mise en valeur, l'utilisation ou l'exploitation des ressources minérales, hydriques ou autres.* » Ainsi, le consentement donné librement et en connaissance de cause de toutes les nations autochtones dont le territoire serait traversé par ce gazoduc devrait être obtenu avant l'approbation du projet. Bien que les 8 nations concernées par le trajet du gazoduc aient été consultées, il est absolument impératif d'obtenir le consentement de chacune d'entre elles avant d'approuver ou non ce projet. Il est important pour moi de faire valoir ce point vu l'historique colonial violent des gouvernements canadien et québécois en ce qui concerne l'autodétermination des peuples autochtones sur leurs territoires.

Les avantages économiques du projet Énergie Saguenay et son gazoduc sont difficiles à cerner. Entre les investisseurs américains et les pièces et les navires fabriqués au Japon (62% des investissements durant la construction) (10), on se demande quelles seront les retombées pour le Québec, si ce n'est les quelques 250 emplois permanents créés par le projet. Je ne suis pas économiste, toutefois, je me range derrière les 40 économistes qui ont fait une sortie publique pour dénoncer le fait que le projet (11) ne serait jamais assez rentable pour justifier les catastrophes écologiques, climatiques et humaines qu'il enclencherait ou empirera.

Les régions du Québec n'ont pas besoin qu'une énième compagnie vienne s'installer chez eux pour fournir des emplois pendant 10 ou 20 ans avant de fermer leurs portes ou de déménager dans un autre pays. Les régions ont besoin d'investissements pour développer leur économie locale, leur indépendance alimentaire, etc. Le Québec n'a pas besoin de s'encombrer d'autres infrastructures issues d'une économie mourante et désuète. Il doit se refaire et se réinventer, délaisser les hydrocarbures pour de bon et commencer sa décroissance énergétique maintenant. Le territoire que nous habitons est plein de possibilités. Ne les laissez pas vous convaincre que les hydrocarbures sont la seule solution.

Sources

- (1) <https://www.un.org/press/en/2019/ga12131.doc.htm>
- (2) <http://www.environnement.gouv.qc.ca/changements/ges/2016/inventaire1990-2016.pdf>
- (3) <https://docs.google.com/document/d/10DhLMx0JyiCh1V-JTtsCY-m0kdQ8l-77dmhiNJViAh4/edit>
- (4) <https://coalitionfjord.com/2020/09/25/bape-sur-gnl-gazoduc-des-informations-inquietantes-revelees-malgre-une-pietre-performance-de-la-commission-du-bape/>
- (5) <https://docs.google.com/document/d/10DhLMx0JyiCh1V-JTtsCY-m0kdQ8l-77dmhiNJViAh4/edit>
- (6) <https://www.borealisation.org/gnl-quebec-a-contresens-de-lavenir/>
- (7) <https://www.pigeondissident.com/single-post/2020/10/19/GNL-Qu%C3%A9bec-dort-au-Gaz-?fbclid=IwARORTs-BYWVYDYZ3XhD3WuKdPm6QgN2UavFvFQVBcprL57NwzA7zOEz-1M0>
- (8) <https://www.youtube.com/watch?v=rTU95lqvAYU&feature=youtu.be>
- (9) <https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/declaration-on-the-rights-of-indigenous-peoples.html>
- (10) <https://coalitionfjord.com/2020/09/24/la-vaste-majorite-des-investissements-de-gnl-gazoduc-iraient-a-lexterieur-du-quebec/>
- (11) <https://www.lapresse.ca/actualites/2019-10-15/40-economistes-sonnent-l-alarme-contre-gnl-quebec>